

JOURNÉES D'ÉTUDES

Écologisation des pratiques agricoles, réappropriation collective des terres et question des communs

7 et 8 février 2022 - Auditorium du musée Sainte-Croix

Les enjeux autour de l'usage des terres, du travail agricole comme du modèle de production soulèvent des questionnements qui dépassent largement le cercle de la profession agricole. Ces questions nécessitent d'être posées comme problème public et discutées par un large panel de parties prenantes. Dans cet esprit, ces deux journées d'études se proposent d'échanger avec des agricultrices, chercheuses et chercheurs de différentes disciplines, des réalisatrices et réalisateurs et des militantes et militants de structures collectives.

Lors de la première journée on se demandera dans quelle mesure les injonctions à écologiser les pratiques agricoles remettent en cause l'inertie du productivisme agricole et les conditions de travail des ouvrières et ouvriers agricoles.

Autour de la mise en relation de résultats d'enquêtes sociologiques, il s'agira de présenter les logiques sociales à la base des formes de perpétuation du modèle agro-industriel dominant et de réfléchir à la faible place laissée aux modèles alternatifs malgré un ensemble de propositions à l'échelle locale et internationale. Les conditions de travail des saisonnières et saisonniers agricoles seront au cœur de ces discussions pour rendre compte des formes d'exploitation et de discriminations ainsi que des solidarités et des résistances qui peuvent émerger. L'ouverture de ces questions à l'échelle internationale permettra d'apporter des éclairages sur les situations extérieures au contexte français. La diffusion d'extraits de films et de photographies serviront de support aux échanges entre des membres des mondes agricoles, du cinéma documentaire et de la recherche.

Au sein des initiatives collectives de reprise de terre et des zones à défendre, quelles formes de travail, d'alliances et de communs s'inventent et renouvellent les pratiques de l'écologie politique ?

Cette seconde journée propose de susciter la rencontre entre le public poitevin et des chercheurs et chercheuses en philosophie et sociologie, militantes et militants écologistes et autonomes, agricultrices et agriculteurs et un réalisateur qui présentera des extraits de son documentaire en cours de réalisation sur la lutte pour la défense des Jardins Ouvriers d'Aubervilliers. Il s'agira de réfléchir à la portée politique d'activités professionnelles et militantes (collectifs de production en agro-écologie, zones à défendre, initiatives portées par Les soulèvements de la terre...) qui, en cherchant à se réapproprier les terres contre les logiques de privatisation capitaliste et de monopole étatique, inventent de nouvelles formes de travail et de vie en commun.

Équipe organisatrice : Benoît Leroux, Alexis Cukier - Cinéastes associés : Sébastien Jousse et Vincent Lapize

LUNDI 7 FÉVRIER - L'écologisation des pratiques agricoles en question

9h30 : Accueil et mots de bienvenue : **Sébastien Jousse**, co-président de Filmer le travail, **Maïté Peltier** (Directrice artistique du festival Filmer le travail), **Alain Rousset** (Président de la Région Nouvelle-Aquitaine), **Léonore Moncond'huy** (Maire de Poitiers), **Virginie Laval** (Présidente de l'Université de Poitiers) **ou Lydie Bodiou** (Vice-Présidente déléguée à la Recherche, Université de Poitiers), **Christian Papinot** (co-directeur du GRESCO), **Cyril Cosme** (Directeur du Bureau de l'OIT pour la France).

10h INTRODUCTION AUX JOURNÉES D'ÉTUDES

Politisation et dépolitisation des questions agro-environnementales

Benoît Leroux, maître de conférences en sociologie, laboratoire GRESCO, Univ. de Poitiers

Introduction à la journée consacrée aux questions de l'écologisation des pratiques agricoles (politiques et mesures agro-environnementales), de ses effets et de ses limites. Les politiques agricoles conduites en France remettent-elles en question le modèle productiviste ? Dans ce processus, comment sont prises en considération les alternatives agricoles (agriculture biologique, agriculture paysanne, etc.) ? Ces questions, appréhendées sous l'angle d'un double processus de politisation et de dépolitisation, permettront d'introduire la suite des discussions.

MATIN : "Le verdissement", nouvelle expression de l'inertie du productivisme agricole ?

10h30 Un cas d'étude de l'inertie du système productiviste agricole

Daniele Inda, chercheur post-doctorant en sociologie, Centre Émile Durkheim, Univ. de Bordeaux. En dialogue avec **Benoît Leroux**

L'exposition des résultats d'une étude sociologique conduite sur les éleveuses et éleveurs de chèvres de l'Ouest de la France permettra de saisir les logiques qui à la fois sous-tendent l'injonction à l'écologisation agricole (retour au pâturage pour les chèvres) et les freins structurels qui rendent difficile la modification du système productif intensif. La suite de la discussion interrogera d'autres aspects de cette inertie productiviste, notamment les politiques publiques qui tendent à individualiser les enjeux de la transition agro-environnementale en les faisant reposer principalement sur les agricultrices et agriculteurs.

11h20 Pause

11h30 Séquences filmées et dialogue

Dialogue entre **Monique Baraton**, agricultrice à la Ferme du Vieux Bellefonds (Vienne) et **Sébastien Jousse**, réalisateur

À partir de la présentation du parcours professionnel de Monique Baraton, agricultrice sur la Ferme du Vieux Bellefonds (Vienne), et du passage d'extraits des films « Les vaches n'auront plus de nom » de Hubert Charuel et « Rêvent-elles de robots astronautes ? » de Sarah Del Pino s'engagera une discussion entre Monique Baraton et le réalisateur Sébastien Jousse.

12h30 Pause déjeuner

APRÈS-MIDI : Les travailleuses et travailleurs agricoles face aux défis agroécologiques

14h Des migrants subsahariens dans les travaux agricoles saisonniers en France : exploitation, résistances, solidarités

Ibrahima Diallo, chercheur post-doctorant en sociologie, Centre Émile Durkheim, Univ. de Bordeaux. En dialogue avec **Henri Eckert**, professeur émérite en sociologie, laboratoire GRESCO, Univ. de Poitiers

À partir d'une enquête ethnographique sur le travail agricole saisonnier et de photographies de travailleuses et travailleurs saisonniers (photos prises par l'auteur), Ibrahima Diallo présentera les conditions de travail et les conditions matérielles d'existence, notamment sur des exploitations engagées en agroécologie. Il s'agira également d'examiner la question des discriminations et des relations interethniques de travail à travers les notions de trajectoires, de réseaux et de résistances.

15h Pause

15h20 L'agriculture, les limites de la planète et les futurs du travail

Peter Poschen, professeur en socio-économie du développement à la Faculté Environnement et Ressources Naturelles de l'Université de Freiburg

16h30 Fin de la journée d'études

17h30 Inauguration et visite de l'exposition *Des possibles* de Claude Pauquet

Voir détail au dos

17h30 Inauguration et visite de l'exposition de photographies de Claude Pauquet

Espace Mendès France



DES POSSIBLES

Claude Pauquet mène un travail d'enquête sur le territoire de la décroissance et des utopies concrètes, au cours duquel il va à la rencontre des acteurs qui proposent des applications et des solutions s'inspirant d'une critique de la société productiviste.

Exposition à découvrir du 4 au 13 février

20h30 Projection/rencontre

Cinéma Tap Castille



LE TEMPS DES GRÂCES

de **Dominique Marchais**

Documentaire / France / 2010 / 2h03

Une enquête documentaire sur le monde agricole français aujourd'hui, à travers de nombreux récits : agriculteurs, chercheurs, fonctionnaires, écrivains... Un monde au centre d'interrogations majeures sur l'avenir.

Séance suivie d'un échange avec **Marc Dufumier**, agronome et enseignant-chercheur français, spécialiste des systèmes agraires et de leur évolution.

9h30 à 17h30 **MARDI 8 FÉVRIER**

La réappropriation collective des terres et la question des communs

Au sein des initiatives collectives de reprise de terre et des zones à défendre, quelles formes de travail, d'alliances et de communs s'inventent et renouvellent les pratiques de l'écologie politique ?

Journées d'études gratuites, ouvertes à toutes et à tous

MARDI 8 FÉVRIER : La réappropriation collective des terres et la question des communs

Au sein des initiatives collectives de reprise de terre et des zones à défendre, quelles formes de travail, d'alliances et de communs s'inventent et renouvellent les pratiques de l'écologie politique ?

9h30 INTRODUCTION

Alexis Cukier, maître de conférences en philosophie morale et politique, laboratoire MAPP, Univ. de Poitiers et **Vincent Lapize**, réalisateur, cinéaste invité du festival Filmer le travail

10h Discussion autour d'extraits du documentaire en cours de réalisation de Vincent Lapize sur les luttes pour la défense des terres agricoles à Gonesse et du jardin ouvrier des Vertus à Aubervilliers

Vincent Lapize, réalisateur, cinéaste invité du festival Filmer le travail, **Paul Guillibert**, chercheur post-doctorant en philosophie, Centre d'Études Sociales de Coimbra (Portugal), projet JUST2CE – A just transition to circular economy et **Margot Verdier**, docteure en sociologie, laboratoire Sphiapol, Univ. de Nanterre

Vincent Lapize, avec les interventions à distance de Paul Guillibert et Margot Verdier.

11h20 Pause

11h45 Travail vivant, théories des communs et écologie politique

Alexis Cukier, maître de conférences en philosophie morale et politique, laboratoire MAPP, Univ. de Poitiers

En repartant des extraits du documentaire sur la JAD (Jardin à défendre) d'Aubervilliers, Alexis Cukier, auteur de *Le travail démocratique* (PUF, 2018) proposera de situer les apports de la perspective des communs au sein de l'écologie politique contemporaine, notamment du marxisme écologique et de l'écoféminisme. Sur cette base, il présentera quelques arguments au sujet de l'importance politique de la réappropriation collective des terres, issus d'une recherche en cours sur la centralité du travail vivant pour la perspective d'une révolution écologique et sociale.

12h45 Pause déjeuner

14h Reprises de terre, alliances et communs interspécifiques

Léna Balaud, titulaire d'un diplôme d'ingénieure agronome, agricultrice et chercheuse indépendante en philosophie politique

Léna Balaud présentera certains des arguments de son livre (écrit avec Antoine Chopot) *Nous ne sommes pas seuls* (Seuil, 2021), en lien avec son expérience dans le secteur du travail agricole et avec ses activités militantes, notamment avec les Soulèvements de la Terre, un réseau de luttes locales visant à impulser un mouvement de résistance, de réappropriation et de redistribution des terres. Elle insistera sur la manière dont des alliances avec des espèces sauvages peuvent contribuer à constituer des communs interspécifiques, entre vivants humains et non-humains, dans le cadre d'expériences de reprises de terre.

15h45 Discussion avec Viviane Griveau-Genest (membre du collectif de défense des jardins d'Aubervilliers) autour d'extraits du documentaire en cours de réalisation de Vincent Lapize au jardin des Vertus

Viviane Griveau-Genest, membre du collectif de défense des jardins d'Aubervilliers et **Vincent Lapize**

17h30 La journée d'études se poursuit par une table ronde à l'Envers du bocal

18h Table ronde

Bar L'Envers du bocal

TRAVAILLER AVEC LE VIVANT

Animée par **Marie Quesney**, enseignante, membre du conseil d'administration de Filmer le travail. En présence de **Guillaume de Salvert**, constructeur de yourtes et de cabanes Figue, de **l'équipe de L'envers du bocal**, bar culturel, local et solidaire et des **boulangers.ères de la SCOP Les Passants**.

Trois structures poitevines racontent comment, à travers leur activité professionnelle, elles entretiennent un autre rapport au vivant. L'enjeu, c'est de se réapproprier ses moyens d'existence et cela implique de transformer son rapport au travail, de sortir d'une logique purement marchande et d'aller parfois à contre-courant...

Table ronde suivie d'une dégustation de bocaux et pains locaux



Exposition

POUR UN MONDE SANS LOYERS, UNE UTOPIE VIVANTE

Bar L'Envers du bocal -2 au 27 février

Photographies de **Guillaume de Salvert** à L'Envers du bocal

Au crépuscule d'un monde, quand mille questions nous assiègent, il est une humble cabane, frêle et sauvage, irréductible refuge de la dignité des humains qui l'habitent

À SUIVRE

Le festival Filmer le travail se poursuit jusqu'au 13 février autour de la thématique centrale du travail de la terre et avec le vivant

Projections de films suivies de débats, conférences et tables rondes, rencontres et ateliers, journées d'études, programmation jeune public, expositions et concert et bien d'autres propositions à découvrir !

Journées d'études gratuites, ouvertes à toutes et à tous